

SESSION 2014

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
TROISIÈME CONCOURS
ET CAFEP CORRESPONDANTS**

SECTION LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES :

ANGLAIS

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

Texte à traduire :

Quelquefois aussi, perçant la nuit, on distinguait une timide lueur à la fenêtre de la vieille Maryvonne, au-dessus de son épicerie. Comme elle avait l'habitude de s'endormir en lisant, que « brûler du courant » pendant son sommeil dérangeait son sens des économies, elle avait inventé de s'éclairer avec des morceaux de bougie, qu'elle découpait de manière que la mèche s'éteignît d'elle-même après un temps calculé sur sa résistance à la lecture. Elle pouvait ainsi s'assoupir tranquille, les lunettes sur le nez, bien calée dans ses oreillers, le livre échappé de ses mains. Il lui arrivait même, à l'entendre, de le reprendre au petit jour au milieu d'une phrase, comme si son sommeil n'avait duré qu'un battement de paupières. Tous les voisins s'alarmaient qui la voyaient mourir grillée, eux avec, et tout le quartier dans un gigantesque autodafé. Ils essayaient bien de la dissuader : qu'elle risquait pour sa vie, qu'elle s'abîmait les yeux, que ce n'était pas la peine d'avoir un compteur, que c'était des économies de bouts de chandelle, mais Maryvonne finaude répondait du tac au tac : « Et qui va me payer mon électricité ? » Comme personne ne se proposait, cela donnait du poids à son argument. D'autant que son éclairage à l'ancienne avait le mérite d'être peu coûteux : vu qu'elle avait en charge l'entretien de l'église, on la soupçonnait de récupérer des morceaux de cierges, ceux qui restent plantés sur les pics et dont la cire fondue a noyé la mèche.

Le lendemain d'une coupure de courant importante, elle jouait à l'étonnée en regardant par-dessus ses lunettes. Ah bon ! Elle ne s'était aperçue de rien. Ce petit sourire voltairien au coin des lèvres – elle se remboursait ainsi des réflexions désagréables à son sujet. Et, manière d'enfoncer le clou : « Dans le temps – et qui était encore un peu le sien –, on n'avait pas ce genre de problème. »

Nous non plus. Nous avons les lampes à pétrole. Quand la preuve était faite que tout le bourg était logé à la même enseigne, on les sortait du placard sous l'escalier, avec mille précautions pour ne pas déséquilibrer les fragiles tubes de verre et risquer, en les inclinant, de renverser une goutte de liquide qui poissait le pied des lampes et dont l'odeur âcre remplissait la maison. Jamais, après usage, maman ne les aurait rangées sans les avoir soigneusement nettoyées et remballées dans des poches en plastique, maintenues par des élastiques, afin de le préserver de la poussière. De leur propreté dépendait la beauté de l'éclairage.

Jean Rouaud, *Des Hommes illustres* (1993)

Exercices de réflexion linguistique :

Les candidats traiteront en français les trois exercices ci-dessous. L'ordre de traitement des segments proposés à l'étude dans chacun d'eux est laissé à leur libre choix.

Exercice 1

Vous rendrez compte d'au moins trois possibilités différentes de traduction en anglais de l'imparfait, en précisant les contraintes propres à chacune. Puis vous justifierez le choix qui vous semble préférable pour traduire respectivement : « jouait » (l. 17), « se remboursait » (l. 19), « dépendait » (l. 28).

Exercice 2

Vous rendrez compte d'au moins quatre possibilités différentes de traduction en anglais de « on », en précisant les contraintes propres à chacune. Puis vous justifierez le choix qui vous semble préférable pour traduire respectivement : « on distinguait » (l. 1), « on la soupçonnait » (l. 15), « on les sortait » (l. 23).

Exercice 3

Vous rendrez compte d'au moins deux possibilités différentes de traduction en anglais de « de », en précisant les contraintes propres à chacune. Puis vous justifierez le choix qui vous semble préférable pour traduire respectivement : « tubes de verre » (l. 24), « goutte de liquide » (l. 25).